

# La conscience

Fiche méthode : dissertation et explication de texte  
(Philosophie Terminale · Notion : la conscience)

## La démarche pour tout sujet sur la conscience

- 1. J'analyse les termes.** Je décide de quelle conscience parle le sujet (immédiate, réfléchie ou morale) et je la distingue du moi, du sujet et de l'inconscient ; je pèse chaque mot du sujet (« complète », « toute », « peut-on », « suis-je »).
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent ; je les écris sous forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente, avec des auteurs exactement attribués.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

**Le réflexe** — je nomme l'alternative entre une conscience première, certaine et solitaire (Descartes) et une conscience partielle, dérivée d'autrui, du langage ou des conditions sociales : c'est elle qui transforme une conversation en problème.

## Cas 1 · Problématiser un sujet sur la conscience

**Réflexe** — je repère le sens du mot « conscience » visé par le sujet et ce qu'il met en jeu (la vérité sur soi, la liberté, le bonheur, la morale), puis j'oppose deux réponses défendables.

**Exemple.** « La conscience fait-elle obstacle au bonheur ? »

Le bonheur est un état de satisfaction durable ; la conscience est ce pouvoir de se dédoubler qui empêche toute coïncidence avec soi. D'un côté, la lucidité arrache l'homme au repos (Pascal) ; de l'autre, sans conscience, il n'y aurait personne pour être heureux.

Problème : le savoir que la conscience nous donne de notre condition ruine-t-il la possibilité d'être heureux, ou est-il la condition d'un bonheur qui ne soit pas une illusion ?

**Attention** — un sujet sur la **conscience morale** n'est pas un sujet sur l'**inconscient** : je ne raconte pas Freud là où l'on m'interroge sur le devoir.

## Cas 2 · Construire le plan

**Réflexe** — le mouvement le plus sûr : I. la conscience comme première certitude (Descartes, Kant) ; II. une conscience ni complète, ni première, ni solitaire (Leibniz, Spinoza, Freud, Hegel, Nietzsche, Marx) ; III. une conscience qui se fait par le récit, le choix et l'action (Bergson, Ricœur, Sartre).

**Exemple.** « Peut-on parvenir à une complète conscience de soi ? »

- I. La conscience paraît pouvoir se saisir : « Je suis, j'existe » résiste au doute le plus radical (Descartes).
- II. Mais elle ignore ses causes (Spinoza), le moi n'est pas maître dans sa propre maison (Freud), et elle ne s'atteint qu'en étant reconnue par une autre (Hegel).
- III. L'inachèvement est sa fécondité : le soi se comprend par le détour d'un récit toujours révisable (Ricœur).

**Attention** — chaque partie doit naître d'une difficulté laissée par la précédente : une transition rédigée, pas une liste d'auteurs.

### Cas 3 · Mobiliser un auteur

**Réflexe** — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

**Exemple.** Utiliser Locke dans une partie sur l'identité personnelle.

**Thèse :** « C'est la même conscience qui fait qu'un homme est le même à lui-même » (Essai sur l'entendement humain, II, 27, ajouté en 1694).

**Argument :** le corps change et la substance nous échappe ; seule la conscience, étendue par la mémoire, relie mes actes passés à moi.

**Exemple analysé :** l'homme ivre qui a tout oublié ; si les lois le punissent, c'est faute de pouvoir prouver son absence de conscience.

**Limite :** la mémoire est lacunaire et reconstructrice ; faut-il dire que l'amnésique n'est plus la même personne ?

**Attention** — un exemple personnel ne prouve rien : un exemple daté, littéraire ou analysé par un auteur.

### Cas 4 · Expliquer un texte sur la conscience

**Réflexe** — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

**Exemple.** Nietzsche : « La conscience n'est en somme qu'un réseau de communications d'homme à homme. »

**Thèse :** la conscience n'est pas notre part la plus intime mais la plus grégaire ; elle est née du besoin de communiquer (Le Gai Savoir, livre V, 1887).

**Thèse combattue :** le cogito conquis dans la solitude, où la conscience de soi est première et intérieure.

**Concept à expliquer :** « réseau de communications » : ce que je prends pour ma vie intérieure serait fait de la langue du troupeau.

**Attention** — expliquer n'est pas paraphraser : chaque phrase reçoit son enjeu, pas un simple résumé.

### Cas 5 · Éviter les contresens

**Réflexe** — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

**Exemple.** Quatre contresens fréquents.

**Kant** ne « réfute » pas Descartes : il conserve la certitude du « Je pense » et refuse seulement d'en tirer une connaissance du moi comme chose.

**Leibniz** : les petites perceptions ne sont pas l'inconscient freudien ; il n'y a chez lui ni refoulement, ni désir, ni conflit psychique.

**Hume** ne nie pas la conscience : il nie le moi comme chose.

**Sartre** : la mauvaise foi n'est pas une hypocrisie ; l'hypocrite trompe autrui, l'homme de mauvaise foi se trompe lui-même.

### Les pièges

- Confondre conscience immédiate, conscience réfléchie et conscience morale.
- Traiter « conscience » comme un « inconscient inversé » : ce sont deux notions distinctes du programme.
- Réduire le cogito à un syllogisme : Descartes y voit une intuition immédiate.
- Conclure par « tout dépend du point de vue » : une dissertation tranche, en indiquant sous quelle condition.

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*